

Madame Chrysanthème

Opéra-promenade



Jardins en scène 2022

Jardin japonais de Musica Nigella

Madame Chrysanthème

Production : Euphonie Musica Nigella

Opéra-promenade d'après la comédie lyrique éponyme d'André Messager

Spectacle chanté en Français

Durée : 1h30 sans entracte

Spectacle tout public

Œuvre interprétée

Madame Chrysanthème

Musique d'André Messager

Sur le livret de **Georges Hartmann & André Alexandre** d'après le roman de **Pierre Loti**

Composé en 1891 / Créé le 21 janvier 1893 au Théâtre de la Renaissance à Paris

Equipe artistique

Conception & adaptation : **Collectif A Vita (Antoine Philippot, Victoria Duhamel & Takénoni Némoto)**

Takénoni Némoto, direction artistique & transcription

Victoria Duhamel, mise en scène

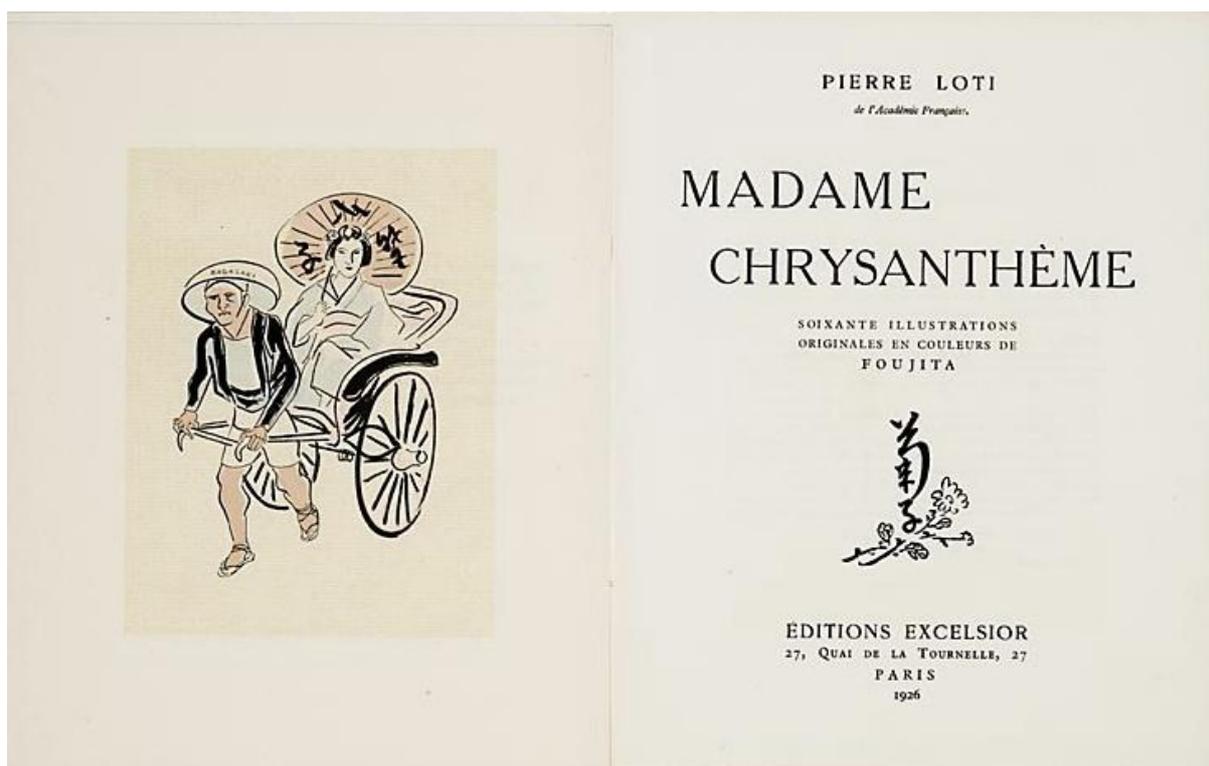
Elisabeth de Sauverzac, costumes

Masayo Tago, soprano (*Chrysanthème*)

Artavazd Sargsyan, ténor (*Pierre*)

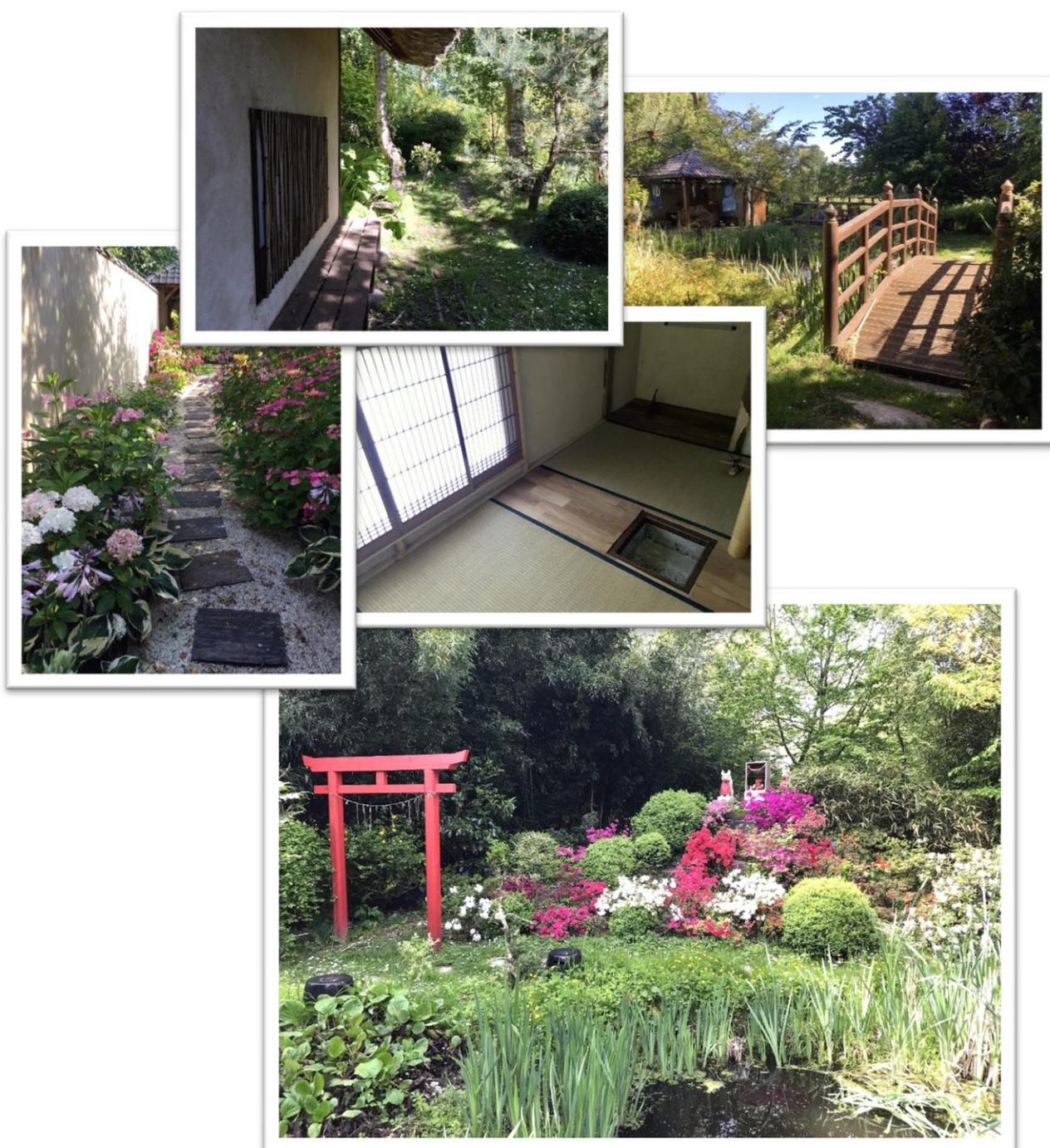
Antoine Philippot, baryton (*Yves*)

Quatuor Landolfi, quatuor à cordes



Jardin japonais de Musica Nigella

Inauguré en mai 2009 sous le haut-patronage de l'Ambassade du Japon en France et des Parcs et Jardins du Nord-Pas-de-Calais, représentés respectivement par M. Watanabe, attaché culturel et par Mme Droulez, présidente, le Jardin Japonais de Musica Nigella à Tigny-Noyelle a été conçu et dessiné par Takénori Némoto, directeur artistique de Musica Nigella. Respectant la cosmogonie traditionnelle japonaise, ce jardin se compose de plusieurs parties distinctes : *Roji* ou *Cha-niwa* (Jardin de thé) qui sert à accueillir les invités de la cérémonie du thé, *Kare-sansui* (Jardin minéral), *Inari-jinja* (sanctuaire Inari), *Hyotan-ike* (plan d'eau en forme de coloquinte), *Kan-yu-shiki-teien* (Jardin de promenade), *Taiko-bashi* (pont-arche), et *Cha-shitsu* (pavillon de thé). Agrémenté depuis cette année d'une construction en bois sur pilotis d'inspiration japonaise dessinée par le jeune architecte Axel de Stampa, ce jardin japonais est propice à accueillir non seulement les visiteurs passionnés mais également des concerts et spectacles.



Qui a volé Madame Chrysanthème ?

Note d'intention artistique

Souvent cataloguée par erreur comme un plagiat de *Madama Butterfly*, *Madame Chrysanthème*, composée par André Messager et créée en 1893, a en réalité directement inspiré Giacomo Puccini pour écrire un de ses chefs d'œuvres onze ans plus tard.

Bien que cachée aujourd'hui dans l'ombre de sa célèbre cousine italienne *Cio-cio-san*, *Okiku-san* (*Madame Chrysanthème*) nous montre un visage plus proche de la réalité d'une geisha de l'époque vis-à-vis des clients occidentaux : cynique, vénale, donnant une parfaite illusion d'une petite mousmé innocente adulée des occidentaux, et maniant habilement les sentiments de ces derniers. L'œil observateur, tantôt condescendant, tantôt méprisant de Pierre Loti, qui met du temps à apprécier la culture japonaise à sa juste valeur, ne reflète que la pensée colonialiste de la grande partie des occidentaux de l'époque où la suprématie blanche n'avait rien de scandaleux ni d'indécent. Mais justement cette distance avec la population nipponne que l'écrivain (ou Pierre, personnage principal du roman), garde tout au long de son séjour au Japon, est loin du fantasme idéaliste de certains artistes occidentaux de l'époque déjà bien « tatamisés ». Elle nous permet d'entrevoir le véritable visage de la société japonaise juste après la Restauration de Meiji. Les coutumes et cultures ancestrales qui règnent alors en cette année 1868 paraissent plus qu'étranges aux yeux d'un officier français.

Le succès relatif rencontré par *Madame Chrysanthème*, l'adaptation opératique de ce qui fut au demeurant un immense succès littéraire, a été rapidement éclipsé par un triomphe mondial sans précédent de *Madama Butterfly* (pour laquelle Puccini aurait pu être accusé d'un plagiat tant les personnages et scènes ressemblaient à ceux de *Madame Chrysanthème*). Si Puccini, connu pour ses talents de *storyteller*, a pris la liberté de transformer une amourette sous contrat à durée déterminée entre une geisha nipponne et un officier français en une grande tragédie capable d'émouvoir le monde entier, la véracité des propos tenus par le récit de Pierre Loti ainsi que sa fidèle adaptation d'André Messager présentent aujourd'hui un immense intérêt pour moi qui a vu naître au sein de Musica Nigella deux versions scéniques de *Madama Butterfly* en 2009 et en 2018. Cherchant toujours l'authenticité dans l'adaptation et l'interprétation, cette nouvelle production de *Madame Chrysanthème* nous permet de retrouver le caractère original de chaque personnage du roman que Puccini a rendu banal et stéréotypé dans son opéra.

Adaptée par notre collectif, et interprétée par trois chanteurs et un quatuor à cordes, cette version spécialement conçue à l'occasion des Jardins en scène, resserre à l'essentiel le grand opéra à la française d'André Messager. Elle prend pour centre *Okiku-san* (*Madame Chrysanthème*), *Pierre*, puis *Yves* - un personnage qui paraît secondaire à la première vue (déjà croisé dans un autre roman de Loti, *Mon frère Yves*) - compagnon de voyage de l'écrivain (dont on parle aujourd'hui comme d'une relation bien plus intime), de son véritable nom Pierre Le Cor, un marin breton analphabète, grand et beau, un strict opposé du futur académicien, joue un rôle important pendant son séjour au Japon.

Pour inscrire ce spectacle au cœur des Jardins en scène 2022, c'est dans le cadre idéal d'un véritable jardin japonais avec son pavillon de thé, son sanctuaire Inari, son bassin et son pont, conçus et dessinés par mes soins, que nous le présenterons.

Takénoni Némoto
Pour le collectif « A Vita »

Résumé de l'histoire

Dans ce livre consacré au Japon, Loti évoque, avec l'art délicatement imagé qui lui est propre, les impressions d'un séjour à Nagasaki. L'officier de marine (lieutenant de vaisseau), Loti épouse, pour la durée de son séjour, devant les autorités locales, une jeune Japonaise, *Chrysanthème (Okiku-san)*, gracieuse poupée aux yeux toujours étonnés et au perpétuel sourire. Dans une maison à compartiments, en plein pays des fleurs et des lanternes, il vit pendant une saison de la vie japonaise, fréquentant les maisons de thé et les fêtes des temples, en compagnie de « frère Yves » et des mousmés qui, à l'exemple de *Madame Chrysanthème*, ont fondé avec des Européens des ménages éphémères. Ce n'est pas l'amour qui unit *Pierre* et *Chrysanthème*, mais l'habitude ainsi que la force d'un contrat. Mais Loti s'ennuie petite à petit auprès de *Chrysanthème*, et, à l'heure du départ, il la trouve moins occupée de la séparation prochaine que du soin de vérifier les piastres que, suivant leurs conventions, il vient de lui compter, comme si elle voulait savoir si les pièces d'argent qu'elle a reçues de son ex-mari avaient bien le poids voulu.

Déroulement du spectacle

Itinéraire envisagé et étapes

Le spectacle se déroule sur plusieurs lieux de Musica Nigella

- Arrivée au Japon (navire) = Salon Musica Nigella
- Rencontre Pierre & Chrysanthème = Jardin
- La vie quotidienne de Pierre & Chrysanthème = Closerie des Iris
- Fêtes du village = Sur le pont-arche
- Air des cigales = Sur le pont-arche
- Adieux de Pierre & Chrysanthème = Jardin minéral / Devant le pavillon de thé
- Fin / Départ de Pierre et Yves = Salon Musica Nigella

Durée : 1h30

Jauge maximum autorisé par séance : 50 spectateurs

Nombre de séances : 2

Ateliers associés

- Origami (pliage de papier)
- Kamishibai (théâtre de papier)
- Divers jeux traditionnels japonais

« Japon de Madame Chrysanthème »

Exposition des estampes japonaises Ukiyo-e et photographies

A travers cette exposition qui regroupe plusieurs estampes (Ukiyo-e) et photographies de l'époque prises par des occidentaux, Takénoori Némoto, directeur artistique de Musica Nigella originaire du Pays du Soleil-Levant, propose un voyage imaginaire vers la fin de l'époque Edo où la culture japonaise a atteint son apogée après plus de deux siècles de fermeture totale du pays. L'époque Edo était aussi celle de la « démocratisation » de l'art.

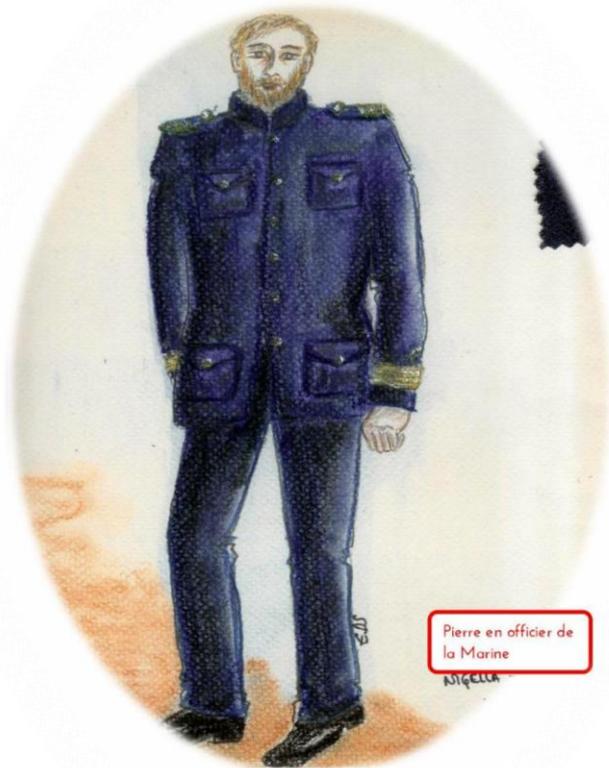
A côté des *Kakemono*, peintures sur soie ou papier (pièces uniques) réservées aux nobles et étroitement liées à la cérémonie du thé (pratiquée également par des nobles et des samourais de haut rang comme une démarche spirituelle mais aussi à des fins politiques), on voit apparaître une nouvelle technique de l'impression utilisée pour fabriquer en série des estampes *Ukiyo-e* (littéralement traduisible par *Images du monde flottant*), équivalent des cartes postales de nos jours, imprimées (gravure sur bois) en grand nombre pour être vendues à bas prix au public de *Kabuki* (théâtre traditionnel populaire) et aux touristes de passage comme souvenirs.

Sa valeur artistique était longtemps considérée comme négligeable par les Japonais eux-mêmes, jusqu'au jour où les occidentaux les découvrirent, coincés entre les porcelaines d'*Imari*. En effet, ces estampes étaient alors utilisées comme pare-choques pour l'envoi des objets fragiles vers l'Occident. C'est précisément le moment où la deuxième vague du japonisme prend son essor d'abord en France puis dans tout l'Occident.



Costumes

Croquis d'Elisabeth de Sauverzac



Pierre en officier de la Marine

ASIGEL



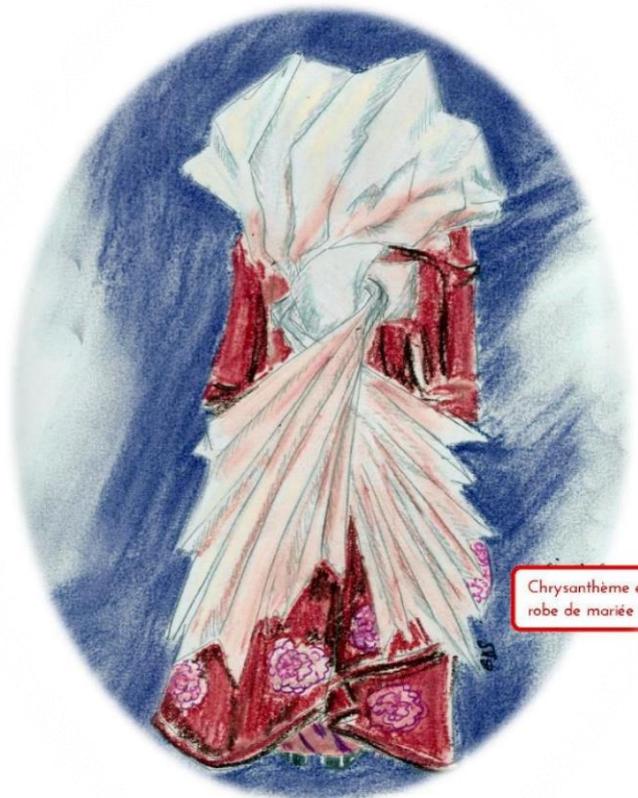
Chrysanthe
Habit quotidien

ASIGEL



Yves en costume de ville

ASIGEL



Chrysanthe en robe de mariée

ASIGEL

Artistes



Takénori Némoto

Direction artistique, adaptation & transcription

Né au Japon. Takénori Némoto commence son apprentissage musical dès son jeune âge (le violon à 3 ans et le piano à 4 ans) puis découvre le cor à 15 ans tout en entamant ses études de direction musicale, d'écriture et de composition.

Après avoir obtenu plusieurs prix d'excellence, (cor, piano, direction d'orchestre, écriture, orchestration, musique de chambre...) à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, il arrive en France en et poursuit ses études à l'Ecole Normale de Musique de Paris où il obtient, à l'unanimité avec les félicitations du jury, le Diplôme Supérieur d'Exécution de cor, le Diplôme Supérieur de Concertiste ainsi que le Diplôme de piano. Entre ces diplômes il complète ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et obtient son Diplôme de formation supérieure avec mention très bien (dont le premier prix de cor à l'unanimité) avant d'y effectuer un cycle de perfectionnement (Master). Il est également lauréat de plusieurs concours internationaux en cor, en musique de chambre et en composition (Tokyo, Toulon, Trévoux, Marseille, Rome...).

En tant que compositeur, ses œuvres ont été commandées et créées par les institutions telles que l'Orchestre Victor-Hugo / Région Franche-Comté, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, la Nuit blanche à Paris, la Semaine des cultures étrangères à Paris, le Festival International de Musique de Sapporo et l'Ensemble Calliopée. Il a également réalisé de nombreuses orchestrations et transcriptions pour l'Ensemble Justiniana, la Compagnie Les Brigands, Les Malins Plaisirs, l'Opéra National de Paris, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen...

Parallèlement à sa carrière de musicien d'orchestre (Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine et Les Musiciens du Louvre), il fait ses débuts en tant que chef d'orchestre au Festival Musica Nigella en dirigeant *Carmen* (2008), *Madama Butterfly* (2009), *Le pauvre matelot* (2010)... avant de collaborer avec des metteurs en scène comme Mireille Larroche : *Rita ou le mari battu* (2010 / DVD live chez Maguelone), *Hänsel et Gretel* (2012-2013), Yoshi Oïda : *Voyage d'hiver* (2012-2015), *Madame Chrysanthème* (2015-2017), Brontis Jodorowsky : *Carmen* (2012) et Jean-Philippe Desrousseaux : *Pierrot lunaire* (2015-2019), *Cendrillon* (2018), Catherine Dune : *L'Enfant et les sortilèges* (2017-2018), *Carmen* (2017), et Didier Henry : *Hamlet* (2019-2020).

Invité par René Martin pour ses Folles Journées, il a dirigé plusieurs concerts à Nantes, Tokyo, Niigata et Tosu en 2013 et en 2014, notamment des œuvres lyriques françaises (*Carmen*, *Trois poèmes de Mallarmé*, *Shéhérazade*...) qu'il affectionne particulièrement. Bien que son nom soit étroitement lié à l'Ensemble Musica Nigella, il est également sollicité par d'autres orchestres en tant que chef invité. Ainsi, il a dirigé l'Orchestre de Bayonne Côte Basque, l'Orchestre Victor Hugo Région Franche-Comté, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine ou encore Les Brigands (*Les chevaliers de la table ronde* d'Hervé au Théâtre Malibran-La Fenice de Venise).



Victoria Duhamel

Adaptation & mise en scène

Après des études en littérature, en chant lyrique et en théâtre, Victoria Duhamel obtient un master d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. Elle interroge dans ses recherches les rôles assignés aux femmes à l'opéra – sur scène, la façon dont les œuvres façonnent les identités de genre, et les implications pour les interprètes. Sans oublier l'analyse des arcanes de la production, et l'inégale émergence des compositrices, des metteuses en scène, des cheffes d'orchestre...

Assistante à la mise en scène, elle collabore avec Vincent Boussard, la compagnie Les Brigands, Irina Brook, Marc Paquien, Christian Schiaretti, Pierre-André Weitz...

En 2018, elle signe pour le Palazzetto Bru Zane la conception et la mise en espace des *Fleurs du Mâle*, tour d'horizon de l'érotisme dans la mélodie et la chanson françaises. Réflexion sur un répertoire tissé de rapports de force, sous les traits de la légèreté. Le spectacle est joué à Venise, au Radialsystem V à Berlin et aux Bouffes du Nord à Paris.

En 2019, elle met en espace *Le Cosmicomiche*, opéra contemporain de Michèle Reverdy d'après Italo Calvino, dans le cadre du Festival Présences Féminines avec l'Opéra de Toulon, repris ensuite à l'Opéra de Nice. Elle met en scène *La Forêt Bleue* de Louis Aubert, à l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Enfin, elle monte *La Conférence des Oiseaux* d'après Farid al-Din Attar dans le cadre d'Aix en Juin, sur une musique de Moneim Adwan.

En 2021, elle met en scène *Le 66!* de Jacques Offenbach, programmé dans le in d'Avignon et en tournée, ainsi que le spectacle *Vice Versa* avec le Chœur de Chambre Septentrion. Enfin elle intègre l'équipe de Musica Nigella pour une première création, le diptyque *Deux Soldats*, qui réunit *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky, et *Le Silence de la Mer*, de Tomasi.



Elisabeth de Sauverzac

Costumes

Formée à la danse contemporaine et à la conception et la réalisation des costumes, Elisabeth de Sauverzac travaille au théâtre aux côtés de Philippe Adrien, Dominique Lurcel, Christophe Thiry, Gil Bourrasseau, Yves Chenevoy, Florence Camoin... et signe les costumes de quatorze productions lyriques pour la compagnie Les Brigands (2001-2016), *Barbe*

Bleue, *Geneviève de Brabant*, *Dr Ox*, *Ta bouche*, *Les Brigands*, *La cour du Roi Pétaud*, *Au temps des Croisades*, *La grande duchesse*, *Croquefer*, *Ba-ta-clan* avant de réaliser les costumes de *Pelléas et Mélisande* en 2009 et *Rigoletto* en 2011 mis en scène par Brontis Jodorowsky à l'Opéra de Besançon.

Au Festival International d'Art lyrique d'Aix-en-Provence et à l'Opéra Bastille, elle collabore avec Dmitri Tcherniakov (*Don Giovanni*, *Carmen*), Vincent Boussard (*La Finta Giardiniera*), Uitz et Richard Jones (*Ariodante*, *Parsifal*), Krystof Warlikowski (*Il trionfo del Tempo*), Peter Sellars (*Œdipe rex*). Pour le Festival Musica Nigella, elle signe les costumes de *Madama Butterfly*, *Journal d'un disparu*, *Voyage d'hiver*, mis en scène par Yoshi Oïda, *Carmen*, *Didon* et *Enée*...

Elle collabore avec Vincent Boussard pour les costumes de *Traviata* (créée à l'Opéra National de Tokyo), *Manon* (créée à Vilnius) *Le Prophète* (créé à Essen), *Nozze di Figaro* (Opéra de Marseille), puis signe les costumes de *La voix humaine*, *L'Heure espagnole*, *la S.A.D.M.P.*, *Trouble in Tahiti*, à l'Opéra de Tours, puis ceux de *Manga Café* et *Trouble in Tahiti* pour l'Opéra de Compiègne et le Théâtre de L'Athénée, mises en scène par Catherine Dune. Elle signe également les costumes de *Rinaldo* pour la Co[opéra]tive, mise en scène par Claire Danscoine, créée à Quimper, Nantes, Dunkerque...

Parallèlement, elle enseigne au Lycée Paul Poiret pour le Greta CDMA la réalisation de costumes historiques adaptés à la scène. Elle est également membre du Conseil d'orientation scientifique et culturel du Centre National du Costume de Scène et de son Conseil d'administration depuis 2010. Pour la saison 2019/2020, elle collabore aux costumes du *Requiem* de Mozart mis en scène par Romeo Castellucci pour le Festival International d'Art lyrique d'Aix-en-Provence.

-
- « Des magnifiques costumes d'Elisabeth de Sauverzac - variations à rayures et à pois pour les années folles - (Le Monde / le 25 décembre 2004) »
 - « Poétiques, ludiques, les créations d'Elisabeth dessinent un personnage à travers de nombreux indices, au spectateur de savoir les décoder. (Le Télégramme / le 29 mai 2008) »
 - « Les costumes portent la griffe de Elisabeth de Sauverzac, autre « pensionnaire » des Brigands dont les robes irrésistibles font virevolter les filles de cet Audimat qui fait valser les têtes pleines de vent et grincer les rouages de dessous politiques. (Webthea / Caroline Alexander / décembre) »
 - « À travers le « froufroutement » des robes et l'agitation des grands magasins, 12 comédiens sur scène nous plongent dans un univers empli de crinolines, grâce à de magnifiques costumes retraçant l'univers de l'époque. (Sorties pour tous / le 1^{er} janvier 2014) »
 - « Les costumes d'Elisabeth de Sauverzac puisent à différentes sources d'inspiration et s'inscrivent, eux-aussi, avec bonheur dans cette logique d'ensemble. (Baroquiades / le 13 février 2018) »



Antoine Philippot

Adaptation & baryton

Après des études de lettres modernes, de trompette, et de théâtre, il découvre le chant. Il trouve cela formidable et s'y jette à corps perdu. Il se forme auprès de Louis Bronner, Pierre André Weitz, Mary Saint Palais, Malcolm Walker, Mireille Delunsch ou Emmanuel Olivier. Il intègre le Pôle lyrique d'excellence de Cécile de Boever et continue le travail avec elle.

Au théâtre il débute avec Olivier Py et Jean Michel Ribes et la compagnie ici et maintenant théâtre de Christine Berg.

Depuis 2009 il fait partie des membres fondateurs du Nouveau Théâtre Populaire (NTP). Un plateau de bois construit sur une ancienne vigne, devant le clocher tors du village, près du cimetière, 5 euros pour tout le monde, et depuis plus de 10 ans maintenant tous les étés, les grands classiques du répertoire, Shakespeare, Corneille, Hugo, Claudel, Feydeau... A l'été 21, ils créent en Avignon *Le Ciel, La Nuit et la Fête* (trilogie Molière).

En chant, il commence sur scène grâce aux Brigands et continuera avec le Palazetto Bru Zane. Il aborde aussi le répertoire baroque (Haendel, Purcell, Bach) grâce aux Folies du temps d'Olivier Dejours ainsi que le répertoire classique (Mozart, Donizetti, Rossini). Il participe en 2017 à la création de son frère à l'opéra de Reims (*Forge*, opéra fantastique) et développe avec lui plusieurs programmes de lieder (Robert et Clara Schumann) et de mélodies (Debussy). Aujourd'hui, grâce à la confiance de Takénori Nemoto et de Musica Nigella il aborde le répertoire moderne (Schoenberg, Tomasi...).

« Gaspard le séducteur trouve en Antoine Philippot un interprète à sa mesure, et c'est dans Heute auf Morgen que sa puissance provoque un plébiscite schönbergien. (Le Monde / Marie-Aude Roux) »



Masayo Tago

Soprano

Masayo Tago, née au Japon, débute ses études de chant lyrique à l'âge de 16 ans. En 2012 elle obtient le premier prix de chant à l'Université des Arts de Tokyo et le prix de Président de l'entreprise Sony. En 2016, elle obtient le master de chant lyrique au sein de la même institution.

Depuis 2014, elle se perfectionne à l'École Normale de Musique de Paris, en tant que boursière de l'Institut français de Kyoto, et obtient le Diplôme Supérieur de Concertiste dans la classe de François Le Roux en 2018.

Masayo s'est produite dans le rôle de Pamina dans la Flûte enchantée, Ilia dans Idomeneo, Susanna dans Les Noces de Figaro, Despina dans Così fan tutte, Sylvie dans La Colombe (Gounod), Hélène dans Une Éducation manquée (Chabrier), Ida dans La Chauve-souris et comme soprano solo dans les cantates et La Passion selon Saint Jean, selon Saint Matthieu de Bach, les Requiems de Brahms, Gounod, Michael Haydn et Mozart.

En juin 2018, sa production dans le mono-opéra de Francis Poulenc La voix humaine au Festival Musica Nigella (mise en scène de Mireille Larroche) a été autant appréciée du public que de la critique d'Olyrix qui écrit « Habitée par son personnage, donnant la juste expression pour rendre le jeu et l'intonation de la voix naturels, Masayo Tago, se montre très convaincante aussi bien sur le plan de la dramaturgie (crucial dans cet opus) que celui de la voix. »



Artavazd Sargsyan

Ténor

Diplômé de l'Ecole Normale de Musique de Paris, Artavazd Sargsyan entre à l'atelier lyrique de l'Opéra Bastille pour la saison 14/15. Sur scène, il a déjà interprété le rôle de Gérald dans *Lakmé* de Delibes, Nadir dans *Les Pêcheurs de perles* de Bizet, Don Ramiro dans *La Cenerentola* de

Rossini, *Cendrillon* de Massenet à L'opéra de Lille, mis en scène par Laurent Pelly, Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart avec l'orchestre de Massy sous la direction de D. Ruits, Nemorino dans *L'Elixir d'amour* au festival lyrique de Belle-Ile en Mer sous la direction de Ph. Morehead, Arturo dans *Lucia di Lammermoor* de Donizetti au festival de Morlaix, mis en scène par Henry Runey. Avec la troupe de La Péniche Opéra, il a chanté le rôle-titre de *L'Ivrogne corrigé* de Gluck au Barokopera d'Amsterdam ; à l'amphithéâtre de l'opéra Bastille, le rôle de la sorcière dans *Hansel et Gretel* de Humperdinck. Avec Opera Fuoco, le rôle de Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart sous la direction de David Stern. Au Festival Rossini de Bad Wildbad, durant ces dernières saisons, il a chanté les rôles du pêcheur dans *Guillaume Tell*, Belfiore dans *Le Voyage à Reims* et Bertrando dans *l'Inganno Felice* sous la direction d'Antonino Fogliani, Daniel dans *Le Chalet* d'Adolph Adam, sous la direction de Federico Longo, Ernesto dans *Ricciardo e Zoraide* de Rossini sous la direction de José Miguel Pérez-Sierra, productions qui sortiront en CD et Blu-Ray chez Naxos.

Courant 2014 il a chanté une série de concerts avec « Les Paladins » de Jérôme Correas à l'Opéra de Reims, au Théâtre de Compiègne, et, au festival baroque de Potsdam, le rôle du magicien dans *Le Consul* de Menotti, sous la direction d'Inaki Encina Oyon. En 2015/2016, on retrouve Artavazd Sargsyan à L'opéra de Metz dans *Il Turco in Italia*, au Teatro Bellini de Catania comme Teseo dans *Fedra* de Paisiello et à Tourcoing et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris pour ses débuts en Lindoro dans *L'Italiana in Algeri* sous la direction de Jean-Claude Malgoire, à Budapest pour *Isbé* de Mondonville et en enregistrement de la *Messe de Saint-Louis* de Gounod, avec le Brussels Philharmonic et le chœur de la Radio flamande sous la direction d'Hervé Niquet. En 2016/17, citons *Proserpine* de Saint Saëns à Munich (Prinzregenttheater) et Versailles, production du Palazetto Bru-Zane, *Le Temple de la Gloire* de Rameau à San Francisco avec le Philharmonia Baroque Orchestra, *Chimène ou Le Cid* de Sacchini à l'ARCAL et le CMBV, *Les Chevaliers de la table ronde* à l'Opéra de Limoges, Don Ottavio dans *Don Giovanni* avec le Shanghai Symphony Orchestra sous la Direction de David Stern etc... En 2019/20, Il chante une *Messe de Clémence* de Grandval avec Accentus aux Bouffes du Nord, Tchekalinski dans la *Dame de Pique* aux Opéras de Nice et Toulon, production d'Olivier Py.

Parmi ses récents et futurs engagements, citons *La Reine De Chypre* d'Halévy au Théâtre des Champs-Élysées, *Le Tribut De Zamora* de Gounod à Munich, Theaterakademie August Everding, Aristide dans *Les P'tites Michu* à l'Opéra de Nantes/Angers, *San Giovanni Battista* de Stradella aux Opéras de Nantes et Rennes et au Festival de Saintes, à Toulon dans la *Dame de Pique* de Tchaïkovski , à Helsinki dans *Il Combatimento* de Monteverdi, avec l'Orchestre Philharmonique de Liège dans *Hulda* de Franck, à Budapest dans *Les Abencérages* de Cherubini , Oronte dans *Alcina* de Haendel à l'Opéra de Sarrebruck, à l'Opéra de Tours dans *Frédégonde* de Saint-Saëns etc.



Ensemble Musica Nigella

Ensemble instrumental & compagnie de théâtre musical et lyrique de la Côte d'Opale

L'Ensemble Musica Nigella est né en 2010 du désir croissant des artistes musiciens, fidèles invités du festival éponyme et de son directeur artistique Takénori Némoto, de créer le premier ensemble orchestral professionnel agréé par le Conseil départemental du Pas-de-Calais autour d'un noyau dur d'une vingtaine de musiciens. Mais c'est en 2012 où l'ensemble prend véritablement son essor à la suite de *Winterreise*, théâtre lyrique d'après Schubert dans une mise en scène de Yoshi Oida, présenté à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet. Suivent d'autres productions scéniques telles que *Hänsel et Gretel* (mise en scène Mireille Larroche / création en 2012 / tournée en 2013), *Maria de Buenos Aires* (mise en espace Jean-Philippe Salério / création en 2014 / tournée en 2015) et *Pierrot lunaire* (mise en scène Jean-Philippe Desrousseaux / création en 2015 / en tournée de 2016 à 2019), *Les Voix des Arcanes* (musique d'Aurélien Dumont et chorégraphie de Francesca Bonato / création en 2017 / en tournée de 2018 à 2019), *L'Enfant et les sortilèges* (mise en scène Catherine Dune / création en 2017 / en tournée en 2018), *Cendrillon* (mise en scène Jean-Philippe Desrousseaux / création en 2018 dans le cadre de « La Valette 2018, capitale européenne de la culture » au Théâtre Manoel à Malte), jusqu'à *Hamlet* (mise en scène Didier Henry / création 2019 / actuellement en tournée) qui a bénéficié pour la première fois de l'aide à la création de la Drac Hauts-de-France.

L'Ensemble Musica Nigella s'est produit notamment au Théâtre du Chatelet, au Théâtre de Fontainebleau, au Palais des Congrès du Touquet Paris-Plage, à la Folle Journée de Nantes et au Japon (Niigata, Tokyo, Tosu), à l'Auditorium du Musée d'Orsay, à l'Espace Pierre Cardin à Paris, sur les Scènes nationales de Saint-Quentin-en-Yvelines, de Besançon, de Cherbourg, de Mérignac, au Musée national de Manama (Bahreïn), Midsummer Festival au Château d'Hardelot...

Les membres de l'ensemble, issus de différents horizons (Les Siècles, Orchestre National de France, Orchestre National de Lille, Les Musiciens du Louvre-Grenoble, Les Dissonances, Orchestre de Chambre d'Europe, l'Ensemble Intercontemporain...) lui apportent leurs expériences de ces courants musicaux pour enrichir le répertoire. Bien que ce dernier soit étendu, l'Ensemble défend tout particulièrement la musique française et la création contemporaine ainsi que le répertoire lyrique.

En 2018 l'Ensemble Musica Nigella a entamé une série d'enregistrements consacrée aux compositeurs français dont les deux premiers disques intitulés « Ravel, l'exotique » et « Chausson, le littéraire » (Label Klarthe) ont été largement salués par les critiques (Le Monde, Le Figaro, Télérama, Classica, Forum Opéra, Concertclassic...), « Poulenc, l'espiègle » (Première loge, Concertclassic, Classica...), « Offenbach, le diabolique ». Son cinquième disque « Fauré, le dramaturge » sortira en avril 2022.

Euphonie / Musica Nigella est soutenue par



Production / Diffusion

EUPHONIE MUSICA NIGELLA

Association loi 1901 reconnue d'intérêt général

4 rue de la Rivière - 62180 Tigny-Noyelle

Site : www.musica-nigella.fr

Téléphone : 03 21 81 08 63

Email : contact@musicanigella.fr

Olivier Carreau, président

Takénori Némoto, directeur artistique & administratif

Lucie Duméry, secrétaire

Claire Carreau, trésorier

Anne Gueudré, attachée de presse

Francesca Bonato, chargée de diffusion & production